



DÉPASSER LES FRONTIÈRES DES DISPOSITIFS : UNE DÉMARCHE CROISÉE ENTRE PRE ET ASV

La transversalité est un terme très régulièrement mis en avant dans les démarches locales, sans toujours trouver de réelles concrétisations. La Ville d'Éragny-sur-Oise en a fait un principe d'action clé, expliquant le croisement « naturel » entre Programme de Réussite Educative (PRE) et Atelier Santé Ville (ASV).

La rencontre entre les démarches proposées par les deux dispositifs s'est effectuée sur le territoire de l'École. D'un côté, l'équipe du PRE souhaitait mettre en place un groupe de paroles rassemblant des jeunes filles, « Paroles de filles », au sein des collèges. De l'autre, l'ASV travaillait avec les infirmières scolaires des établissements dans le cadre de l'élaboration d'un Plan Prévention Violence. « *Le parti-pris du PRE est de se concentrer sur les parcours individuels tout en considérant la famille et l'environnement dans lequel s'insère l'enfant ou l'adolescent. S'allier avec l'ASV nous permettait de répondre à des besoins individuels en partant d'une action collective* » indique Nathalie Pardonche, référente de parcours du PRE. « *Notre relation existe par elle-même, nous n'avons pas forcé cette « alliance », elle représente une normalité dans les modalités d'action promues par la Ville* » ajoute Stéphanie Savill, coordinatrice de l'ASV.

Les pratiques de mutualisations, les forces et perspectives des deux dispositifs ont favorisé la mise en œuvre d'actions concertées comme « Mieux vivre ensemble ».

La prévention de la violence comme enjeu commun

Médecins, infirmières et assistantes sociales scolaires, enseignants et directions des collèges, parents et acteurs sociaux de la ville, lors des CESC, se sont accordés sur la

prégnance de comportements et situations de violences entre élèves ou avec les adultes. En réponse à ce diagnostic, le binôme PRE/ASV a proposé une action de prévention destinée aux collégiens mais également aux équipes enseignantes autour de la communication non-violente. Objectifs, favoriser une communication sereine et constructive avec les élèves et désamorcer des situations potentielles d'agressivité. Pour ce faire, une infirmière scolaire, formée à cette thématique, est intervenue auprès des classes de 6ème sur les deux collèges de la ville et de leurs équipes enseignantes.

Les échanges autour de la communication non-violente engagent un travail sur la relation à soi et aux autres. La communication, la discussion, le ressenti personnel et collectif sont des conditions à une vie sociale sereine et un apaisement des tensions. Cette thématique représente, ainsi, un terrain commun, support opportun d'un croisement entre le soutien à la parentalité et le suivi des enfants, et la politique locale de santé, la violence verbale ou physique étant un symptôme potentiel de difficultés sociales et /ou psychologiques.

Sur les deux établissements, 240 élèves ont participé aux ateliers, auxquels se joignaient des enseignants, des représentants de la direction des collèges, les assistantes

sociales scolaires, des professionnels du service de médecine scolaire et des agents de la Ville concernés par la jeunesse. Les deux interventions à destination des enseignants ont rassemblé, par ailleurs, 40 personnes.

Largement plébiscitée par les enseignants et équipes scolaires ainsi que par les élèves, l'action pourrait se dérouler de nouveau à la rentrée 2011. Reprenant une forme similaire, PRE, ASV et établissements scolaires réfléchissent toutefois à ses points d'amélioration : revenir vers les élèves dans le courant du troisième trimestre pour mesurer les impacts ou limites de l'atelier, intégrer des éléments liés à la communication non-violente dans la formation des délégués de classe, prévoir un temps de sensibilisation des parents sous forme d'ateliers. Le projet repose également sur l'investissement des collègues et de leur équipe éducative, à l'image d'autres collaborations innovantes.

Une action locale croisée et transversale

« La Ville d'Éragny, que ce soit au niveau des élus, des chefs de services ou des techniciens, revendique la porosité des dispositifs et le croisement des démarches promues par chacun pour assurer une cohérence et une intelligence d'action locale ». Le croisement entre PRE et ASV, illustré par le projet *« Mieux vivre ensemble »*, participe de cette orientation,

creusant ainsi le sillon d'une professionnalité singulière des acteurs de la Ville, la transversalité devenant un modus operandi incontournable.

Les plus-values sont nombreuses : mutualisation des compétences, création d'espace collaboratif de travail, limitation des risques de stigmatisation engendrés par le caractère normatif des dispositifs...

La recherche d'un terrain commun d'action est donc toujours effective. Elle s'est traduite, également, par un partenariat entre PRE et ASV lors de la Journée Santé qui se tient annuellement. Cette Journée poursuit l'ambition de rassembler enfants, adolescents et parents autour des questions socio-sanitaires.

La Politique de la ville, le développement social urbain, préconisent un traitement global et intégré des problématiques repérées sur un territoire, par l'entremise de principes d'action telles que la transversalité et la pluridisciplinarité d'intervention. Or, si ces deux principes s'appliquent dans chacun des dispositifs, PRE et ASV notamment, ils semblent moins effectifs entre les dispositifs eux-mêmes. La Ville d'Éragny-sur-Oise en est un contre-exemple en facilitant les passerelles entre dispositifs.

Contacts :

- > Nathalie Pardonche (PRE), npardonche@eragny.fr
- Stéphanie Savill (ASV), ssavill@eragny.fr